



FÉVRIER

Mer 19

19h30

Jeu 20

20h30

1h  
Grande salle

# Ex-traits de femmes

*Anne Kessler  
d'après Molière*

**MOLIÈRE** Né à Paris au début de l'année 1622, baptisé le 15 janvier, **Jean-Baptiste Poquelin** est le fils d'un riche marchand, tapissier du roi. Il perd sa mère à l'âge de dix ans. Il commence des études de droit à Orléans, qu'il abandonne en 1642 pour se consacrer au théâtre.

Avec **Madeleine Béjart** et huit autres camarades, il crée **L'illustre-Théâtre** ; c'est alors qu'il prend le nom de **Molière**. Mais la compagnie fait faillite, ce qui lui vaut d'être emprisonné en 1645 pendant quelques jours avant d'être libéré grâce au rachat de ses dettes par son père. Avec la troupe de **Charles Dufresne** et quelques comédiens de L'illustre-Théâtre, il quitte Paris et mène, pendant douze ans, une vie itinérante en province, sous la protection de nobles influents. Il écrit sa première pièce en 1655, **L'Étourdi ou les Contretemps**.

De retour à Paris en 1658, Molière se produit au Louvre devant la Cour. Il lui est alors accordé de s'installer au Petit-Bourbon. L'année suivante, il connaît un immense succès avec **Les Précieuses ridicules**, puis en 1661 sa troupe s'établit dans la salle nouvellement aménagée du Palais-Royal. En 1662 il crée avec succès **L'École des femmes**, pièce accusée d'irréligiosité qui ouvre de longues polémiques. Suivra, à la demande de l'archevêque de Paris, l'interdiction du **Tartuffe**. Mais ces scandales, s'ils touchent Molière, n'enrayent pas son succès ; sa troupe est soutenue moralement et financièrement par le roi **Louis XIV**, et il est nommé en 1665 **responsable des divertissements de la Cour**. Il collabore alors avec le musicien et compositeur **Jean-Baptiste Lully** à l'écriture de comédies-ballets, dont **Le Bourgeois gentilhomme** en 1670 puis, après leur scission, engage une collaboration avec **Marc-Antoine Charpentier**, notamment pour **Le Malade imaginaire** en 1673. À l'issue de la quatrième représentation de cette pièce, dont il interprète le rôle-titre, Molière meurt des suites d'une infection pulmonaire.

Conception, interprétation et animation graphique **Anne Kessler**  
Lumières **Éric Dumas**

Avec la collaboration de l'équipe technique permanente et intermittente.

**L'INTENTION** *“Louison, Agnès, Armande, Henriette, Arsinoé, Célimène, Elvire, Madame Pernelle, Dorine... toutes si différentes mais qui viennent d'un seul et même coeur, celui de Molière.*

*Dans ces Ex-traits de femmes, j'aimerais donner l'impression qu'elles ne sont qu'une seule et même personne à différents moments de sa vie, ou bien qu'elles sont soeurs tant elles ont cet air de famille qui les font se reconnaître entre elles et que perçoit le monde dans leurs expressions communes.*

*Un seul et même texte aussi, en imaginant que la plume de Molière n'a pas quitté sa main, guidée par son inspiration, pour déposer ces portraits dans un seul et même tableau.*

*Le dessin animé accompagne le jeu, pour dire l'inconscient, l'indicible, pour faire apparaître les fantômes. Le trait, pour relier entre elles toutes ces personnes qui trahissent, mentent, questionnent, sondent, se livrent, en un mot, qui aiment. Une vie en une heure, une heure de vie.”*

« *Au théâtre, jouer c'est dire de manière très simple qui on souhaite incarner* »

### Quelle est la genèse de ce spectacle ?

**Anne Kessler :** Ce spectacle est né grâce à Molière. Il y a trois ans, la Comédie-Française a souhaité consacrer six mois de sa programmation à l'œuvre du dramaturge à l'occasion des 400 ans de sa naissance. J'ai rapidement eu envie de m'inscrire dans ce projet en imaginant l'histoire d'une enfant qui grandit et vieillit au fil de ses pièces.

Au départ, ce n'était qu'une idée abstraite, puis j'ai construit un récit en m'appuyant sur des dessins que j'ai réalisés en relisant les textes. Tout s'est fait de manière très naturelle, car, au fond, c'est toujours la même voix qui s'exprime : celle de Molière. Il est le fil conducteur de toutes ces femmes, tissant le récit à la manière d'un travelling cinématographique.

### Comment avez-vous construit ce personnage kaléidoscopique ?

**Anne Kessler :** Vous souvenez-vous du clip *Black or White* de Michael Jackson ? Il utilisait la technique du morphing pour faire passer un visage à un autre. Cette image m'a toujours fascinée, car elle donne une sensation de multiplicité des personnages. Je me suis inspirée de cet effet pour *Ex-traits de femmes*.

L'idée est simple : au théâtre, si je dis que je suis un chien, alors le public l'accepte. J'ai toujours pensé que jouer, c'est affirmer de manière très simple qui l'on souhaite incarner. Il suffit que j'en sois convaincue pour que les spectateurs le soient aussi. Plus on est simple, plus l'incarnation est forte et vivante sur scène.

### Comment avez-vous maillé les différents textes ?

**Anne Kessler :** J'ai choisi des « tubes », des personnages que je n'avais jamais joués sur scène, ainsi que des extraits d'œuvres que je rêve de monter. C'est un mélange de désir et de passion. Certaines pièces, comme *Dom Juan* ou *Le Misanthrope*, font partie de mes envies. En intégrant des extraits de ces textes, c'est une façon pour moi de les explorer et de m'en approcher.

### Peut-on encore réinventer Molière ?

**Anne Kessler :** La question n'est pas là. Prenons un exemple : si c'est vous qui dites « *Le petit chat est mort* », votre manière de le dire sera unique. Personne d'autre ne l'aura prononcé ainsi. Inventer ou réinventer, c'est avant tout être présent. L'essentiel est de rester naturel.

### Votre seul-en-scène met en lumière un Molière assez féministe...

**Anne Kessler :** Je me permets de le penser. Beaucoup de ses personnages féminins sont d'une intelligence et d'un héroïsme qui les placent souvent au-dessus des hommes. Certes, Molière a aussi décrit des femmes détestables, comme Béline dans *Le Malade imaginaire* ou Madame Pernelle dans *Tartuffe*, mais ses héroïnes sont généralement lumineuses, vibrantes et puissamment vivantes.

### Souvent les servantes sont les cerveaux des intrigues...

**Anne Kessler :** Absolument. Ce phénomène sera encore plus

marqué chez Marivaux. Chez Molière, les servantes surpassent leurs maîtres. Et que dire d'Elmire dans *Tartuffe* ? C'est une femme admirable.

Je me suis aussi penchée sur *Les Femmes savantes*, et j'ai réalisé à quel point elles sont souvent ridiculisées. Mais au-delà de leur côté pédant, elles sont touchantes et troublantes. Regardez Virginia Woolf : de son vivant, elle était moquée pour son apparence et son comportement. Pourtant, elle est aujourd'hui l'une des plus grandes poétesses du XXe siècle. On peut être différent, pas dans le même moule et être un être extraordinaire. Personnellement, j'aime ces Précieuses ridicules, ces femmes certes pédantes, mais tellement attachantes. Dans un monde où le machisme perdure, elles méritent une place sur scène.

### Chez Molière, les défauts sont exacerbés...

**Anne Kessler :** Bien sûr. Son écriture est aiguë. Après, tout est dans la manière de les interpréter. Harpagon, par exemple, a l'un des pires vices. Son avarice, c'est horrible, mais quand il perd sa cassette, il est comme un garçon de trois ans. On vient de lui enlever son bien le plus précieux, son jouet, il est vulnérable et donc touchant. Derrière le vieil homme détestable, se cache un être qui a dû être blessé dans son enfance. C'est important au plateau de montrer sa faille. Ça le rend plus humain.

### Vous évoquez vos dessins qui ponctuent le récit. En quoi sont-ils importants ?

**Anne Kessler :** Je les ai dessinés alors que j'apprenais mon texte. Ils font partie intégrante de la création. C'est pour cela qu'il me semblait nécessaire qu'on puisse les voir défiler tout au long de la pièce. Au Studio de la Comédie-Française, quand j'ai créé le spectacle, j'étais dans le décor du *Mariage forcé*, mis en scène par Louis Arène, ils n'étaient pas aussi visibles qu'aujourd'hui. Au théâtre de la Concorde, ils le sont beaucoup plus. Je remercie d'ailleurs Elsa Boubilil, de m'avoir permis de reprendre ce seul-en-scène et de me recevoir aussi merveilleusement. Le spectacle prend une autre dimension et c'est un vrai plaisir de monter tous les soirs sur scène.

Après, et c'est toute la magie du théâtre, je pourrais très bien jouer sans décor à la table d'un café. Tous les textes peuvent ainsi être défendus. On doit pouvoir les raconter n'importe où. Mais il est important que décor, costumes et effets scéniques viennent nourrir la mise en scène et souligner le récit.

### Quels sont vos projets à venir ?

**Anne Kessler :** Je vais reprendre au Petit-Saint-Martin, les *Fleurs d'Algernon* et je travaille avec François Marthouret sur un montage de texte à partir du Livre de *l'intranquillité de Pessoa*, dont la première aura lieu le 8 avril prochain dans le même théâtre. J'ai de nombreux rêves. Le temps devrait me permettre de les concrétiser.

*Propos recueillis par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

**ANNE KESSLER** Formée à l'École du Théâtre national de Chaillot, entre dans la troupe de la Comédie-Française en 1989 et en devient la 488e sociétaire en 1994.

Actrice, elle alterne les rôles comiques, tragiques ou romantiques. Sa collaboration avec Alain Françon sur *Le Canard sauvage* d'Ibsen est déterminante ; ils se retrouvent pour *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni et *La Cerisaie* de Tchekhov, auteur dont elle joue aussi *Sur la grand-route* pour Guillaume Gallienne. De Molière, elle incarne Mademoiselle Molière dans *L'Impromptu de Versailles* pour Jean-Luc Boutté, Frosine dans *L'Avare* et Angélique dans *George Dandin* pour Catherine Hiegel, Marianne dans *Tartuffe* pour Dominique Pitoiset, Julie dans *Monsieur de Pourceaugnac* pour Philippe Adrien. De Beaumarchais, elle joue *Le Mariage de Figaro* par Christophe Rauck, *Le Barbier de Séville* par Jean-Luc Boutté et *La Mère coupable* par Jean-Pierre Vincent, qui lui confiera le rôle de Mère Ubu dans *Ubu roi* de Jarry. Elle joue également Feydeau : *Le Dindon* avec Lukas Hemleb et *L'Hôtel du Libre-Échange* avec Isabelle Nanty. Piotr Fomenko la dirige dans *La Forêt d'Ostrovski*, Lee Breuer dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, Arnaud Desplechin dans *Père de Strindberg*, Lars Norén dans sa pièce *Poussière*. Récemment, Christophe Honoré la distribue dans *Le Côté de Guermantes* d'après Proust, et dans *Guermantes*, la fiction cinématographique qui a suivi.

Metteuse en scène, elle présente en 2006 *Grief[s]* à partir de textes de Strindberg, Ibsen et Bergman, *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Ferré, Brassens et Brel par François-René Cristiani, ainsi que *La Double Inconstance* de Marivaux, *La Ronde* d'après Schnitzler et *Les Créanciers* de Strindberg. De Guy Zilberstein, elle met en scène *Les Naufragés, Coupes Sombres*. Par ailleurs, elle dirige la lecture de *Richard III* à la Maison de la Radio pour le 450e anniversaire de la naissance de Shakespeare. Hors Comédie-Française, elle met en scène *Des fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes, qui reçoit le Prix du meilleur spectacle privé au Palmarès du Théâtre 2013 et le Molière du seul-en-scène 2014 pour *Grégory Gadebois*.

Également peintre, elle a conçu la fresque murale *d'Un client sérieux de Courteline* mis en scène par Nicolas Lormeau, la réalisation vidéo de *Cyrano de Bergerac* pour Denis Podalydès et les toiles peintes de *Psyché* de Molière pour Véronique Vella. Une exposition de ses peintures et dessins, *Personnages*, a été présentée en 2014 au Théâtre du Vieux-Colombier.

Cette saison, Anne Kessler est à l'affiche du spectacle musical de Serge Bagdassarian et Marina Hands *Mais quelle Comédie !* et de *Fanny et Alexandre* de Bergman par Julie Deliquet. Elle met en scène Danièle Lebrun dans *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia au Studio-Théâtre. Dans le cadre des *À la table en public*, elle dirige elle-même *Les Femmes savantes*.

PROCHAINEMENT

**FÉVRIER**  
**Mer 19**  
18h  
**Sam 22**  
11h

**Musique + mouvement  
+ matière**

**35 min**  
**Tarif A**  
**Dès 3 ans**  
**Studio**  
**Bagouet**

## Scoooootch !

Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais



S'amuser à se scotcher et se construire une merveilleuse cabane avec du ruban adhésif ? C'est le joyeux pari de ce spectacle mené par trois danseuses-musiciennes survitaminées aux allures de groupe de rock.

**sfk**

**Samedi fantastik (3-7 ans)**

Atelier parents-enfants « Moule ton parent », repas spécial famille...

**MARS**  
**Mar 11**  
20h30  
**Mer 12**  
19h30

**Cirque**

dans le cadre des Soirs Bleus

**1h**  
**Tarif B**  
**Dès 10 ans**  
**Espace**  
**Jean-Paul Kerjean**  
**Plaine**  
**des Glamots**  
**Roulet-Saint-Estèphe**

## Dans l'espace

Cie Un loup pour l'Homme



Quand des acrobates conversent avec le monde qui les entoure. Un spectacle de cirque qui réinvente les portés acrobatiques pour défendre un propos écologique et profondément humaniste.